COMMUNICATIONS.

Les genres Trimeresurus *et* Lachesis *ne sont pas identiques*,

par M. F. Mocquard.

Dans son Catalogue des Ophidiens de la Collection du British Museum, mon très savant et très obligeant ancien collègue de ce Musée [1], M. Boulenger, a rapporté au genre *Lachesis* toutes les espèces du genre *Trimeresurus*, qui disparaissait ainsi de la nomenclature [2].

Cependant, après une étude comparative et approfondie des caractères de ces genres, étude consignée dans le volume de la *Mission scientifique au Mexique* consacré aux Reptiles [3], j'ai dû maintenir la distinction des deux genres précités. Mais la confiance, si justifiée d'ailleurs, qu'inspirent à tous les Herpétologistes les travaux de M. Boulenger, les a conduits, en grande partie, à partager sa manière de voir.

Si, parmi les Herpétologistes qui acceptent la fusion des deux genres *Lachesis* et *Trimeresurus*, il en est qui ont de sérieuses raisons pour en repousser la distinction, peut-être eussent-ils servi la science en les faisant connaître; mais il est possible aussi que d'autres aient ignoré que cette longue étude des Reptiles publiée par la Mission scientifique au Mexique était enfin terminée et qu'elle leur ait ainsi échappé. Cet ouvrage, en effet, tiré à un petit nombre d'exemplaires et d'un prix élevé, ne se trouve pas dans toutes les mains, et il m'a paru utile de reproduire dans le *Bulletin du Muséum*, dont les lecteurs au moins pourront en prendre connaissance, l'ensemble des caractères qui distinguent nettement les deux genres en question.

Voici cet extrait, emprunté aux *Reptiles du Mexique*, p. 951 :

«Ce genre (le genre *Lachesis*) est réduit à une seule espèce, *L. mutus*, dont l'aire de dispersion s'étend de l'Amérique Centrale sur toute la région tropicale de l'Amérique du Sud, c'est-à-dire jusqu'en Bolivie.

«Il ne me paraît pas devoir être fusionné avec le précédent (le g. *Trimeresurus*) : la disparition des urostéges à l'extrémité de la queue et leur remplacement par cinq rangées longitudinales d'écailles, dont les trois moyennes, étroites, allongées et épineuses, ne résultent pas d'une simple

[1] Je saisis cette occasion pour adresser à M. Boulenger mon meilleur souvenir.

[2] *Catalogue of the Snakes in the British Museum*, Vol. III, p. 529 (1896).

[3] *Mission scientifique au Mexique*, Reptiles, p. 951 (1909).

division des urostéges qui les précédent; la forme granuleuse des écailles de la partie antérieure de la face suscéphalique; la faible imbrication de celles du tronc et la saillie tuberculeuse dont elles sont relevées, sont autant de particularités qu'on ne rencontre pas chez les Triméresures. Mais la raison vraiment déterminante qui m'a fait écarter toute hésitation relativement à la séparation des deux genres, réside dans une différence de dentition non encore signalée et dont l'importance ne semble pas pouvoir être méconnue. Elle consiste en ce que, chez les Triméresures, la série des dents ptérygoïdiennes se continue en arrière jusqu'au delà de l'articulation de l'os transverse avec le ptérygoïde, tandis que chez *Lachesis mutus* cette série n'atteint tout au plus que l'extrémité intérieure de cette articulation. J'ai comparé, à ce point de vue, avec la dentition de *Lachesis mutus,* celle des six espèces suivantes de Triméresures : *Tr. lanceolatus, atrex, jaracara, Schlegeli, bilineatus* et *gramineus:* la différence signalée s'est montrée constante. Ce caractère différentiel, d'une si grande netteté, et auquel on ne saurait contester une valeur générique, joint à ceux mentionnés plus haut et se rapportant à la pholidose, rend, à mon avis, inadmissible la fusion en un seul des deux genres *Lachesis* et *Trimeresurus.*

« Il était intéressant d'étendre la comparaison dont nous venons de parler aux autres genres de la famille des Crotalidés : c'est ce que nous avons fait, et nous avons constaté que, dans le genre *Ancistrodon,* la série des dents ptérygoïdiennes se prolonge au delà de l'articulation de l'os transverse avec la ptérygoïde exactement comme chez les Triméresures. Au contraire, chez les deux genres Sistrure et Crotale, la série de ces mêmes dents atteint, ou dépasse à peine, l'extrémité antérieure de l'articulation des deux os précités, ainsi que cela a lieu chez le genre *Lachesis.*

« Si l'on ajoute que ces trois derniers genres sont les seuls chez lesquels la pholidose de l'extrémité de la queue a éprouvé des modifications particulières, il semblera difficile, bien que celles-ci se soient effectuées suivant deux types différents, avec une tendance marquée à une plus grande spécialisation chez les Sistrures et les Crotales, de ne pas les considérer comme dues à un processus de même ordre et rapprochant entre eux plus intimement encore les trois genres où on les observe.

« Il en résulte que les genres qui composent la famille des Crotalidés forment deux groupes bien distincts, dont l'un comprend les genres *Ancistrodon* et *Trimeresurus,* le second les trois autres genres, *Lachesis, Sistrurus* et *Crotalus;* d'où cette conclusion qui s'impose, que le genre *Lachesis* a, avec celui des Sistrures et celui des Crotales, des affinités plus étroites qu'avec le genre *Trimeresurus,* et que ce dernier ne peut lui être assimilé. »

Une autre démonstration de la proposition que nous venons d'établir nous est encore fournie par l'illustration que M[me] Phisalix, dans un fort

intéressant mémoire ayant pour titre : *La tête osseuse et les dents chez les Serpents*[1], a donnée de la dentition chez *Lachesis mutus.*

La figure 36 B, p. 196, qui représente, vue par sa face latérale, la tête osseuse de ce serpent, montre avec exactitude et une grande netteté, en avant de l'articulation de l'os transverse avec le ptérygoïde, le point où s'arrête la série des dents ptérygoïdiennes. On voit aussi sur la figure C, qui est désignée sous le même nom de *L. mutus,* que cette série de dents est notablement plus nombreuse et qu'elle dépasse en arrière la dite articulation : cette tête osseuse ne pouvait donc être celle d'un *Lachesis;* mais, à n'en pas douter, c'était celle d'un *Trimeresurus,* ou, peut être, celle d'un *Ancistrodon;* et le nom sous lequel elle était inscrite était sûrement erroné. Mme Phisalix, à qui j'avais signalé l'erreur commise, m'en a très gracieusement fait connaître la cause : de deux figures représentant les têtes osseuses de *Lachesis mutus* et de *Trimeresurus alternatus*[2], réduites aux mêmes dimensions et vues l'une et l'autre par leur face inférieure, la seconde devait être supprimée ; mais, en faisant le groupement sur planche, elle prit la place de la première. Il y a donc eu simplement substitution d'une figure à l'autre. Mais une heureuse conséquence résulta de cette substitution fortuite : c'est que la comparaison des figures B et C montre, avec la dernière évidence, comme si elles avaient été réunies dans ce but sur la même planche, que la série des dents ptérygoïdiennes est différente chez les genres *Lachesis* et *Trimeresurus,* ce qui justifie pleinement le titre de la présente note.

Enfin, cette conclusion nous paraît si légitime, que nous ne pouvons nous persuader qu'un Paléontologiste, après avoir constaté sur des restes fossiles d'Ophidiens des différences de dentition aussi nettes que celles qu'on observe chez les genres *Lachesis* et *Trimeresurus*, hésiterait un seul instant à rapporter ces restes à des genres différents.

[1] *Annales des Sciences naturelles,* Zoologie, 9e série, vol. XVI, p. 196, fig. 36 A et B. (1912).

[2] Cette espèce est à ajouter à celles mentionnées ci-dessus, chez lesquelles il a été constaté que la série des dents ptérygoïdiennes se prolonge, chez les Trimérésures, en arrière de l'articulation de l'os transverse avec le ptérygoïde.